



Dans la grippe, il va y avoir vaccin et vaccin

Cette année, il ne sera pas simple de s'y retrouver dans les vaccins antigrippaux.

Fin septembre, comme chaque année à la même époque, environ 10 millions d'entre nous vont recevoir un bon pour être vacciné contre la grippe saisonnière. Ce vaccin contiendra 3 sortes de virus grippaux tués et une seule injection sera suffisante pour être protégé contre la grippe saisonnière. L'injection sera effectuée par le médecin traitant ou une infirmière.

A la fin de l'année, selon les annonces gouvernementales, 40 millions de personnes devraient recevoir un bon différent, donnant droit à 2 injections, à quelques semaines d'intervalle, du « vaccin pandémique ». Il contiendra du virus grippal pandémique tué et aussi probablement un « adjuvant » destiné à accroître son efficacité. Les 2 injections vaccinales seront effectuées dans des centres de vaccination mis en place spécialement pour cette occasion.

A qui seront destinés les bons pour la vaccination pandémique ? Probablement aux femmes enceintes, aux personnes fragilisées par certaines maladies chroniques et aux enfants. Il est vraisemblable que cette vaccination pandémique ne sera pas obligatoire et que ceux qui recevront un bon auront le choix de se faire ou non vacciner.

Au demeurant, l'espoir d'un vaccin ne doit pas nous empêcher de nous protéger les uns les autres grâce aux « mesures barrières » : se laver les mains souvent et suffisamment longtemps, porter un masque anti-projections quand on est malade et se soigner à bon escient avec les antiviraux.

Source : Open Rome.



Le Dico du doc

Oropouche

Nom d'une rivière de Trinidad et Tobago sur les bords de laquelle a été découvert en 1955 un virus qui, depuis, porte le même nom. Le virus Oropouche est transmis d'un humain à l'autre par les femelles *Culicoides paraensis*, petits insectes diptères de 1 à 3 mm de longueur présentes dans les forêts de Panama et d'Amérique du Sud. Ces femelles piquent pour se nourrir de sang et quand elles sont porteuses du virus Oropouche, elles le transmettent à l'animal ou à l'humain qu'elles ont piqué. L'infection par le virus Oropouche provoque fièvre, maux de tête, douleurs articulaires et, parfois, des signes de méningite. Tout guérit en quelques semaines. Depuis avril dernier, le Brésil signale une recrudescence de cette infection dans l'Etat d'Amapa, zone proche de la Guyane. D'habitude, ce genre de signalement passe inaperçu mais, cette fois, il a été largement diffusé en raison de la ressemblance de cette infection avec... la grippe pandémique. Bref, si avez l'air grippé au retour d'une ballade dans la forêt amazonienne, c'est peut être tout simplement parce que vous avez été piqué par un insecte. Ne vous inquiétez pas, le virus Oropouche n'est pas mortel.

Source : InVS, Bulletin Hebdo. International n°203, 5-11 août 2009

Météo antibio

Risques

- Grippe en hausse
- Bronchiolite faible
- Inf respiratoire modéré
- Gastro-entérite faible
- allergies pollens moyen

Source : <http://www.grog.org>
et <http://www.pollens.fr>

Beau temps pour l'ambroisie

Pas de problème pour les ambrosies, elles supportent beaucoup mieux les chaleurs que nous. Le premier grand pic de circulation aérienne de pollens d'ambroisie a démarré le 16 Août sur une grande partie des régions Rhône Alpes et Auvergne. Dans ces régions, le risque allergique est devenu élevé et le restera tout au long de ce week-end et de la semaine à venir.

La présence de pollens d'ambroisie est signalée également à Agen, Angoulême, Bourges, Poitiers et même à Amiens.

Si vous êtes allergique à l'ambroisie, ce n'est pas le moment d'oublier de prendre vos médicaments anti-allergiques.

Source : RNSA <http://www.pollens.fr>